

# ***Kiris-nebā vum la b tuoma tigissā na-kēndr not-rāmbā***

## **TOULG PIPI DAARE-RASEM A 7**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SÖDBO 7-8**

**“Israyell nin-buiidā sēn da sigl to-to wā wεengē, yam bug la d tōe n dīke?”**

#### **it-1 508 s. a 5 Congrégation**

Souvent, en Israël, des représentants dignes de confiance agissaient au nom du peuple (Ezr 10:14). Ainsi, ce sont “les chefs des tribus” qui présentèrent des offrandes après que le tabernacle eut été érigé (Nb 7:1-11). Ce sont aussi les prêtres, les Lévités et “les chefs du peuple” qui, au nom de leurs compatriotes, authentifièrent de leur sceau “l’engagement ferme” du temps de Nehémia (Ne 9:38–10:27). Durant la marche d’Israël dans le désert, il y avait des “chefs de l’assemblée, convoqués de la réunion, hommes de renom”, dont 250 se joignirent à Qorah, Dathân, Abiram et Ōn pour se rassembler contre Moïse et Aaron (Nb 16:1-3). Se conformant aux directives de Dieu, Moïse choisit 70 hommes d’entre les anciens d’Israël, des préposés, afin qu’ils l’aident à porter “la charge du peuple” qu’il ne pouvait porter seul (Nb 11:16, 17, 24, 25). Lévitique 4:15 mentionne “les anciens de l’assemblée”, et il semble que les représentants du peuple étaient les anciens de la nation, ses chefs, ses juges, et ses préposés.—Nb 1:4, 16 ; Jos 23:2 ; 24:1.

#### **it-2 835 s. a 9 Ruben**

Dans le camp d’Israël, les Rubénites, ayant à leurs côtés les descendants de Siméon

et de Gad, se trouvaient du côté sud du tabernacle. Lors des déplacements, cette division de trois tribus conduite par Ruben suivait la division composée des trois tribus de Juda, d’Issakar et de Zéboulôn (Nb 2:10-16 ; 10:14-20). C’est également dans cet ordre que les tribus présentèrent leurs offrandes le jour où le tabernacle fut inauguré.—Nb 7:1, 2, 10-47.

#### **w04 8/1 30 s. a 1 Sōdb sebrā tags-kāsemse**

**8:25, 26.** B ra kōo noor ti Levi neb nins sēn kuulā vuus ne tuum nins sēn da yaa tilae ne-bā, b yuumā sēn vēsgā yīnga, sēn na yul ti yul rap nins sēn tar keelmā bal n tuumd tuumā. Baasg zānga, b ra tōe n kēesa b mens ne yamleog n sōng b taabā. Baa Rīungā koe-moond sēn pa tar retret koe-moonegā tuumd pugē ründā-ründā wā, no-kāngā kōt-d-la zāmsg sēn tar yōod wusgo. Wala kuulem sā n kit ti kiris-ned pa ye tōe n tum tuum kēer sēn yaa tilae, a tōe n teela tuumdā nens a taab pusē ti zems ne a pān-tōogā.

#### **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

##### **it-2 637 Premier-né**

Comme les fils premiers-nés des Israélites étaient appelés à devenir les chefs des différentes maisonnées, ils représentaient toute la nation. D’ailleurs, Jéhovah parla de la nation entière comme de son “premier-né”; elle était effectivement sa nation première-née en vertu de l’alliance abrahamique (Ex 4:22). Étant donné qu’il avait gardé les premiers-nés en vie, Jéhovah ordonna que “tout premier-né

mâle qui ouvre toute matrice parmi les fils d'Israël, parmi hommes et bêtes”, soit sanctifié pour lui (Ex 13:2). Les fils premiers-nés furent donc voués à Dieu.

## **TUULG RASEM A 8-14**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SÕDBO 9-10**

**“A Zeova sĕn maand to-to n wilgd a nin-buiidā b sĕn tog n maanegā”**

#### **it-1 386 s. a 5 Camp**

Le déplacement de ce vaste camp d'un lieu à un autre (en Nombres 33, Moïse répertorie environ 40 de ces campements) témoignait aussi d'une organisation extraordinaire. Aussi longtemps que le nuage était au-dessus du tabernacle, le camp demeurait sur place. Dès que le nuage se déplaçait, le camp se déplaçait aussi. “Sur l'ordre de Jéhovah ils campaient et sur l'ordre de Jéhovah ils partaient.” (Nb 9:15-23). Deux trompettes d'argent martelé transmettaient ces ordres divins à l'ensemble du camp (Nb 10:2, 5, 6). Des sonneries modulées particulières signalaient la levée du camp. Cela eut lieu pour la première fois “dans la deuxième année [1512 av. n. è.], au deuxième mois, le vingtième jour”. S'ébranla alors, l'arche de l'alliance en tête, la première division de trois tribus conduite par Juda et suivie d'Issakar puis de Zéboulôn. Cette division était suivie des Guershonites et des Merarites, porteurs des éléments du tabernacle qui leur étaient confiés. Puis venait la division de trois tribus conduite par Ruben et suivie de Siméon et de Gad. Derrière eux marchaient les Qehathites

avec le sanctuaire, puis la division de trois tribus, celle d'Éphraïm, suivie de Manassé et de Benjamin. Enfin, à l'arrière-garde venait la division conduite par Dâh et accompagnée d'Asher et de Naphtali. Ainsi, les deux divisions les plus fortes et les plus nombreuses formaient l'avant-garde et l'arrière-garde.—Nb 10:11-28.

#### **w11 15/4 4-5**

### **Percevez-vous les signes de la direction de Dieu?**

Comment montrer que nous reconnaissons la direction de Dieu ? “Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis”, a exhorté l'apôtre Paul (Héb. 13:17). Pas toujours facile, n'est-ce pas ? Maintenant, mettez-vous à la place d'un Israélite. Vous marchez depuis un moment quand la colonne s'arrête. Combien de temps va-t-elle rester à cet endroit ? Un jour ? Une semaine ? Plusieurs mois ? Vous vous demandez s'il vaut la peine de déballer toutes vos affaires. Dans un premier temps, vous ne sortez que le strict nécessaire. Mais au bout de quelques jours, fatigué d'avoir à fouiller pour trouver quelque chose, vous décidez de défaire tous vos bagages. Et là, alors que vous avez presque fini, vous voyez la colonne s'élever ! Il vous faut refaire tous vos bagages. Rien de très agréable. Il n'empêche que les Israélites devaient lever le camp “aussitôt après”. —Nomb. 9:17-22.

Comment réagissons-nous quand nous recevons des instructions de Dieu ? Nous efforçons-nous de les appliquer “aussitôt après” ? Ou bien continuons-nous à agir comme nous en avons l'habitude ?

Sommes-nous au fait des dernières recommandations sur la façon de diriger des études bibliques, de prêcher à des étrangers, de tenir un culte familial régulier, de coopérer avec les comités de liaison hospitaliers ou de nous comporter lors des assemblées ? Nous montrons également que nous reconnaissons la direction de Dieu en acceptant les conseils. Lorsque nous devons prendre des décisions qui portent à conséquence, nous ne nous appuyons pas sur notre sagesse personnelle, mais nous recherchons la direction de Jéhovah et de son organisation. Et tout comme des enfants se réfugient auprès de leurs parents quand souffle une tempête, nous cherchons protection auprès de l'organisation de Jéhovah quand les problèmes de ce monde s'abattent sur nous.

## **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

*it-1 207 s. a 7*

### **Assemblée**

**L'importance de s'assembler.** La célébration annuelle de la Pâque souligne l'importance de tirer pleinement parti des dispositions prises par Jéhovah pour réunir son peuple et l'enrichir sur le plan spirituel. Tout mâle qui, étant pur et ne se trouvant pas en voyage, négligeait d'observer la Pâque devait être retranché (Nb 9:9-14). L'appel que le roi Hizqiya lança aux habitants de Juda et d'Israël afin qu'ils viennent célébrer la Pâque à Jérusalem disait notamment : "Fils d'Israël, revenez à Jéhovah [ . . . ] ne raidissez pas votre cou, comme ont fait vos ancêtres. Cédez le pas à Jéhovah et venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié

pour des temps indéfinis, et servez Jéhovah votre Dieu, pour que son ardente colère s'en retourne de dessus vous. [ . . . ] Jéhovah votre Dieu est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez vers lui." (2Ch 30:6-9). Un Israélite qui ne serait pas venu délibérément aurait montré qu'il abandonnait Dieu. Bien que les chrétiens n'observent pas la Pâque ou des fêtes semblables, Paul les exhorta à ne pas délaissé les rassemblements réguliers du peuple de Dieu, donnant ce conseil pertinent : "Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, n'abandonnant pas notre assemblée, comme c'est l'habitude de quelques-uns, mais nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour."—Hé 10:24, 25 ; voir CONGRÉGATION.

## **TUULG RASEM 15-21**

### **D SĔN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SŌDBO 11-12**

**"Bōe yīng tū d pa segd n nong n yēgemdē?"**

*w01 7/1 13 s. 20*

### **Ra lebg-y kelgdb sēn yaa yīmdb ye**

<sup>20</sup> Kiris-neb hakikā wusg sēn yūd zi n yo ye. La d segd n gūsame n da tall manesem sēn wat ne yēgengo, sēn tōe n wa kt tū Wēnnaam zāgs tōnd ye. A Poll sagenda tōnd woto: "Bū tōnd da mak Zusoaba wa [Israēl] neb kēer sēn mak bāmb tū wiis sām bāmba ye. Bū yāmb da yēgem wa bāmb neb kēer sēn da yēgem tū sāmnda sām bāmba ye." (1 Korēnt dāmba 10:9, 10) Israēl nebā yēgma ne

a Moiz la a Aarō, n-ye, b yēgma ne Wēnnaam mengā, n yēgem manna a sēn kō ne yel-solemdā wεngē. (Sōdbo 17:6; 21:5) B yēgengā beega a Zeova n ta b yoobā bī? Biiblā wilgdame ti wiisā kuu neb wusg sēn yēgem. (Sōdbo 21:6) Sēn deng yel-kāngā, sēn yuud yēgemdb sēn yaa tōtb 14700 la b ku-yā. (Sōdbo 17:14) Woto, bī d ra mak n ges a Zeova sū-marā sēn tōe n ta zīg ninga, n tall paogr ne būmb nins a sēn kō wā ye.

### **w06 8/1 9 s. a 7**

#### **‘Ra yēgem-y ye’**

<sup>7</sup>Ad Israell nebā manesem sūd ra toeema wusgo! B sēn da tall mi-beoog ne a Zeova sungrē wā, a sēn fāag-b n yiis Ezipt yembdē wā la Mog-miuugē wā kitame ti b yuul n pēg-a. (Yikri 15:1-21) La vumā sēn da pa nana ne nin-buiidā we-raoogē wā, n paas b sēn da zoet Kana nebā yīnga, Wēnnaam nin-buiidā basa mi-beoog tallg ne-a, ti b sūy sung sāoongo. Wall ti b puus Wēnnaam bark a sēn fāag-bā yīnga, b ning-a-la taal zaalem, b sēn da tudg n tagsdē t’a mongd-b-la bōn-sōma wā yīnga. B yēgengā ra wilgdame ti b ra pa nand a Zeova sēn da get b yell to-to wā ye. Pa lingr la a sēn yeel woto wā ye: “Mam na n basa nin-wēn-kāensa ti b yēgem n kus maam ti ta dabure?”—Sōdbo 14:27; 21:5.

### **it-2 715 s. a 1**

#### **Querelle**

**Les murmures.** Les murmures découragent et abattent. Peu après être sortis d’Égypte, les Israélites murmurèrent contre Jéhovah, lui reprochant de les diriger par l’intermédiaire de ses serviteurs Moïse et Aaron (Ex 16:2, 7). Par la suite,

leurs plaintes découragèrent tant Moïse qu’il demanda à mourir (Nb 11:13-15). Les murmures peuvent mettre en danger de mort celui qui les profère. Jéhovah considéra les propos tenus par ceux qui murmurèrent au sujet de Moïse purement et simplement comme une rébellion contre sa propre autorité (Nb 14:26-30). Beaucoup perdirent la vie pour avoir formulé des critiques.

### **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

#### **it-2 207**

#### **Manne**

**Description.** La manne était ‘blanche comme de la graine de coriandre’ et son “aspect” celui du bdellium, substance transparente semblable à de la cire et qui prend une forme de perle. Son goût était comparable à celui des “gâteaux plats au miel” ou “d’un gâteau sucré à l’huile”. Après avoir broyé la manne dans un moulin à bras ou l’avoir pilée dans un mortier, on la faisait cuire à l’eau, ou au four sous forme de gâteaux.—Ex 16:23, 31 ; Nb 11:7, 8.

## **TUULG RASEM 22-28**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SŌDBO 13-14**

#### **“Wān to la tēeb kōt ned raodo”**

### **w06 10/1 16 s. a 5-6**

**Tēeb la wēn-zoer kitdame ti ned tall raodo**

<sup>5</sup>La a Zozue ne a Kalεb yē sēn da tū n ti ges Kāabg Tēngā ra rata ne b sūy fāa n kē a pugē. B yeela woto: “[Kanaā nebā] na n yu tōnd dubo. Bāmb ka le

tar maasem ye. Zusoaba bee ne tōndo, ra zoe-y rabeem ye.” (Sōdbo 14:9) Rē yīnga a Zozue ne a Kalēb sēn da tēed ti Israēl na n tōoga Kanaā nebā, yaa yalemd bi? Ayo. Bala bāmb ne nin-buiida fāa ra yāa a Zeova sēn tum tood piig Ezipt sēn da yaa tēng sēn tar pāng wusgā zug n ning-a yānde, n paog a wēnnaam dāmbā. Rē poore, b yāa a Zeova sēn bōr a Faraō ne a tāb-biis kuungā Mog-miuugā pugē. (Yul Sōamyā 136:15) Vēenega, neb piigā sēn tū n ti ges tēngā sēn yaeesā n paas neb nins fāa sēn tē b goamā n maan dabeemā pa tar boom ye. A Zeova sūur sāama ne-b wusg hal ti kut t’a yeel woto: “Dabur la b na n tē maam, baa ne bōn-bān nins mam sēn maan b sukā?”—Sōdbo 14:11.

<sup>6</sup> A Zeova wilga yellā yēgre. A yeelame ti nin-buiidā sēn yaeesā wilgdame ti b pa tē yē ye. N-ye, tēeb la raood sid tūuda taaba. Rē n so ti tum-tumd a Zā letr ning pugē a sēn gom kiris-neb tigingā la b tēebā zabr yellā, a yeel woto: “Yaa tōnd tēeb n tōogd dūniyā.” (1 Zā 5:4) Rūndā-rūndā, yaa a Zozue ne a Kalēb tēebā buud n kut t’a Zeova Kaset rāmbā sēn yud bāmb milyō a yoobā moond Rīungā koe-noog dūniyā gill zugu. Kaset rāmb kāensā soka, kamb la kāsemba, sēn tar-b keelem la sēn pa tar-b keelem bee be. Bε baa a ye pa tōog n kut ti tāb-biis kuung kāngā sēn tar daoodā bas koεgā mooneg ye.—Rom dāmba 8:31.

### **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

**it-1 740**

#### **Le pays que Dieu donna à Israël**

LE PAYS que Dieu donna à Israël était incontestablement un bon pays. Lorsque Moïse envoya des espions en avant de

la nation avec mission d’explorer la Terre promise et de se procurer des échantillons de ses produits, ils rapportèrent des figues, des grenades et une grappe de raisin si grosse que deux hommes la portaient entre eux sur une barre ! Même s’ils reculèrent de peur par manque de foi, ils reconnurent : le pays “ ruisselle vraiment de lait et de miel ”.—Nb 13:23, 27.

## **TUULG RASEM 29–TUUL-NIF RASEM A 4**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SŌDBO 15-16**

**“D zāag d meng ne wuk-m-menga, d ra kis d meng sid ti loog ye”**

**w11 9/1 30 s. 12**

**A Zeova mii yāmb bi?**

<sup>12</sup> La Israēl nebā sēn wa n be kāabg tēngā sor zugā, a Koore wa n tagsdame t’a Zeova sēn wilgd buudā sor to-to wā pa zemse, ti kut t’a tulg n na n dems yelā. A paamame ti neb 250 sēn yaa buudā taor dāmb kē-a. Tōe t’a Koore ne a poorē dāmbā ra kisa sid t’a Zeova bee ne-ba. B ti yeela a Moiiz woto: “Yāmb zēkda y mens wusgo; ti bōe, Israēl nebā fāa gill yaa yilma, ti Zusoabā be bāmb suka.” (Sōd. 16:1-3) Ad b sid wuka b mens ti loog noore! B ra kisa sid ne b sūy fāa ti bāmb sēn get yelā to-to wā zemsame. La a Moiiz yeel-b-la woto: “Zusoabā na n wilga sēn yaa-a bāmb neda.” (Karm-y Sōdb 16:5.) Daar-n-kāng vēkembeoogo, wīndgā sēn wa n na n kē t’a Koore ne a poorē dāmbā fāa kiime.—Sōd. 16:31-35.

**w11 9/1 30 s. 11**

**A Zeova mii yāmb bi?**

<sup>11</sup>D gom neb a yuib zug sēn pa wōneg taab baa bilf yelle. Yaa a Moiz ne a Koore. B ned kam fāa sēn maan būmb ninsā sōngd-d lame ti d bāng t'a Zeova sēn get tōnd to-to wā bee ne d sā n tūuda a noyā la d teend a seglsā, wall d sā n pa maand woto. A Koore ra yaa Levi buudā neda, n yaa a Kehat yagenga. Tōe t'a paam n yāa a Zeova sēn maan būmb ning n fāag Israell nebā Mog-miuugē wā. Tōe me t'a naaga Levi neb nins sēn yu-b sakdb Sinayi tāngē wā, n sōng n ku Israell neb nins sēn kusā. A leb n tog n da sōngd n tukda kāabg koglgā. (Yik. 32:26-29; Sōd. 3:29-31) Rēnd wōnda a Koore tūu a Zeova ne pu-peelem n kaoos yuuma, ti kut ti Israell nebā wusg ra nand-a.

### **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

**w98 1/9 20 s. a 1-2**

#### **Donnez la priorité à l'essentiel!**

Aux yeux de Jéhovah, l'affaire était loin d'être anodine. " Plus tard, lit-on dans la Bible, Jéhovah dit à Moïse : ' L'homme doit absolument être mis à mort. ' " (Nombres 15:35). Pourquoi Jéhovah jugea-t-il que l'action de cet homme était aussi grave?

Les Israélites disposaient de six jours pour ramasser du bois et s'occuper de la nourriture, du vêtement et du logement. Le septième jour devait être consacré aux questions spirituelles. Il n'y avait rien de condamnable en soi à ramasser du bois, mais il était mal de le faire à un moment qui devait être réservé au culte de Jéhovah. Bien que les chrétiens ne soient pas sous la Loi mosaïque, cet incident ne nous montre-t-il pas l'importance de veiller à nos priorités ?—Philippiens 1:10.

## **TUUL-NIF RASEM A 5-11**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SŌDBO 17-19**

#### **'Maam n na n yu fo paongo'**

**w11 9/1 16 s. a 9**

#### **Yāmb wilgdame t'a Zeova yaa y pouur bi?**

<sup>9</sup>Tēeg-y Levi nebā sēn da pa paam pouur kāabg tēngā pugē wā yelle. B tuumd sēn da yaa sōng nin-buiidā ti b tōog n tū a Zeova wā yīnga, b ra segd n kusa sid t'a Zeova yaa b pouure, la t'a na n gesame ti b paam būmb ning fāa sēn yaa tūlae nebā. (Sōd. 18:20) Baa tōnd sēn pa maand Wēnnaam daabā wēnd-dooq neb nus sēn me pugē wa maan-kuudbā la Levi neb a taabā sēn da maandā, d tōe n dika b togs-n-taare, n kus sid ti Wēnnaam na n gesa d yelle. Dūni-kāngā saabā sēn tar kolgrā, d miime ti vumā na n maneg n lebga toog ne neb nins sēn pa rat n yu a Sūtāan dūniyā rēndā. Woto yīnga, na n maneg n yu tūlae ti d teeg Wēnnaam t'a ges d yelle. —Wil. 13:17.

**w11 9/1 10 s. a 4**

#### **A Zeova yaa mam pouure**

<sup>4</sup>A Zeova sēn yeel ti yē la Levi buudā pouurā rat n yeelame ti bōe? Wall t'a kō-b zīig kāabg tēngā pugē wā, a kō-b-la būmb a to sēn tar yōod wusgo. A bobl-b-la tuumde. Ra yaa "Wēnnaam maandā maaneg" la bāmb pouure. (Zoz. 18:7) Sōdb sak 18 soabā goam sōngd-d lame ti d bāng ti b ra na n ket n paamda būmb nins fāa sēn yaa tūlae nebā. (Karm-y Sōdb 18:19, 21, 24.) Wēnnaam yeelame t'a na n 'kōo Levi nebā piig-pouur nins fāa Israell nebā sēn yākdā ti b sooge, b sēn

tumd sek-roogā tuumdā yīnga.’ Woto rat n yeelame tu tēngā koodā n paas yir-dūmsā sēn da rogdā fāa sā n pou zīis piiga, a ye wā yaa bāmb n so. La Levi nebā me ra segd n pou “būmb nins sēn yaa sōma wā” fāa b sēn da paamdā zīis piiga, n yāk a ye n kō maan-kuodbā. (Sōd. 18:25-29) Maan-kuodbā leb n da reegda “kūun-sōma nins” Israell nebā sēn da wat n kōt wēnd-dooḡē wā. Woto kitame tu b ra sid tōe n teeg a Zeova, n miē t’a na n gesa b yelle.

### **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

**g02 8/6 14 s. a 2**

#### **Le sel, un précieux condiment**

Le sel est aussi devenu un symbole de stabilité et de permanence. Voilà pourquoi dans la Bible un engagement sérieux était appelé “ une alliance de sel ”. Souvent, les parties contractantes partageaient un repas, avec du sel, pour sceller leur accord (Nombres 18:19). Sous la Loi mosaïque, il fallait ajouter du sel aux sacrifices offerts sur l’autel, sans doute parce qu’il représentait le fait de ne pas être corrompu ni décomposé.

## **TUUL-NIF RASEM 12-18**

### **D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ | SÓDBO 20-21**

**“D kell n yu sik-m-meng soaba, baa b sã n wa pirsd tōnd n dat tu d maan sēn yaa wēnga”**

**w19.02 12 s. 19**

**D mao n bus sik-m-menga, n paam n ta a Zeova yam**

**<sup>19</sup> Na n sōngame tu d ra wae n tudḡdē ye. D le tēeg a Moyiiz yelle. A yu sik-m-**

**meng soab yuum ka tēka, t’a Zeova sūr da noom ne-a. La b yeebgā yuum pis-naas we-rasempuugē wā sēn wa n kolḡ saabā, yell a ye pugē la a pa sik a menga. Rē t’a kēem-bi-puglā nan maana kaalem tu b mum-a Kadēese. Ezipt soolmē wā, wōnda yaa yē la sēn da sōng-a a peelmē t’a pōsā. Wakat kāng la Israyell nebā le sung yēgeng tu b pa get bāmb yell sōma ye. So-kānga, b ra ‘zabda ne a Moyiiz’ koom sēn da ka be yīnga. A Zeova ra kōo a Moyiiz tōog t’a maan yel-soalem wusgo. A Moyiiz yu b taor lut yuum wusḡ me, n da ka baood a meng nafr ye. Baa ne rē, nin-buiidā yēgmame. B ra pa yēgemd koom sēn da ka be wā yīng bal ye. B ra yēgemda ne a Moyiiz me, wa yaa yē yell la ko-yūudā sēn tar-bā.—Sōd. 20:1-5, 9-11.**

**w19.02 13 s. 20-21**

**D mao n bus sik-m-menga, n paam n ta a Zeova yam**

**<sup>20</sup> A Moyiiz sūrā yika wusgo. A pa kell n tall sū-maasem ye. A Zeova sēn yeel-a t’a gom ne piīgā, a pa maan rē ye. Yaa nin-buiidā la a gom sū-to-goama, n yeel tu yē na n maana yel-solemde. Rē poore, a wēe piīgā naoor a yiibu, tu koom pusḡ n yi wusgo. Wuk-m-mengā la sū-yikrā kitame t’a maan yel-wēn-kāsenga. (Yun. 106:32, 33) Yaa wakat bilf bal la a Moyiiz sēn pa sik a mengā, la kitame t’a pa paam n kē kāabḡ tēngē wā ye.—Sōd. 20:12.**

**<sup>21</sup> Kiba-kāngā kōta tōnd yam. Pipi, wilgdame tu d segd n modga wakat fāa sēn na yul n kell n yu sik-m-mens rāmba. Baa yaa wakat bilf la d bas n pa le maoodē, d tōe n lebga wuk-m-meng soab ziīg pugē, n gom goam wall d maan būmb n pa reng n tags neer ye. Yiib-n-soaba, wilgdame tu**

d sã n wa maand yur wusgo, yul n kell n sik d mengã tõe n yul toogo. Dënd baa yell sã n wa kit tu d maand yure, d segd n mao n kell n yul sik-m-meng soaba.

**w09 1/9 19 s. a 5**

**Un Juge qui ne transige pas avec ce qui est droit**

Premièrement, Dieu n'avait pas demandé à Moïse de s'adresser aux Israélites, et encore moins de les déclarer rebelles. Deuxièmement, Moïse et Aaron n'ont pas rendu gloire à Dieu. 'Vous ne m'avez pas sanctifié', Jéhovah leur a-t-il reproché (Verset 12). En disant: "Nous ferons sortir de l'eau", Moïse suggérait que c'étaient son frère et lui, et non Jéhovah, qui fournissaient miraculeusement de l'eau au peuple. Troisièmement, la sentence était conforme à des jugements antérieurs. Dieu n'avait pas permis à la précédente génération de rebelles d'entrer en Canaan, il a donc agi de même avec les deux hommes (Nombres 14:22, 23). Quatrièmement, ces derniers étaient à la tête d'Israël. Ceux qui ont beaucoup de responsabilités ont davantage de comptes à rendre à Dieu.—Luc 12:48.

**D bugs Wënnaam Gomdã zug neere:**

**w14 6/1 20 s. 12**

**Yãmb geta ka pãng rãmbã wa a Zeova sãn get-b to-to wã bi?**

<sup>12</sup> Yel-kãensã fãa pugẽ, a Zeova ra tõe n subga a Aarõ zïig pugẽ. La a ra miime tu baa a Aarõ sãn kongã, a pa nin-wẽng ye. Wõnda yul zu-loeese, wall neb a taab pẽdgr n kit t'a tudgi. La a tudgr fãa poore, a sak n deegame t'a kongame, la a tũ a Zeova saglã. (Yik. 32:26; Sõd. 12:11;

20:23-27) A Zeova gesa a Aarõ tõe bã, la a sãn tek yam n kos sugrã. Youm wusg poore, b ra ket n yetame t'a Aarõ ne a yagensã yaa neb sãn zoet a Zeova.—Yul 115:10-12; 135:19, 20.

## **TUUL-NIF RASEM 19-25**

**D SËN BÃNG BIIBLÃ KARENG PUGË | SÕDBO 22-24**

**"A Zeova kitame tu kãab-wẽng lebg barka"**

**bt 53 s. a 5**

**"Il lui annonça la bonne nouvelle concernant Jésus"**

<sup>5</sup> À présent comme à l'époque, la persécution n'étouffe pas la prédication des serviteurs de Dieu. Combien de fois les déplacements forcés d'un endroit à un autre—soit une prison soit une région différente—n'ont fait que favoriser l'apport du message du Royaume aux gens de ce nouvel endroit ! Ainsi, durant la Seconde Guerre mondiale, des Témoins de Jéhovah ont pu donner un témoignage remarquable dans les camps de concentration nazis. Un Juif qui les y a rencontrés raconte : " La force de caractère des prisonniers Témoins de Jéhovah m'a convaincu que leur foi reposait sur les Écritures, si bien que je suis moi aussi devenu Témoin par la suite. "

**it-1 909**

**Folie, démence**

**La folie de s'opposer à Jéhovah.** Le prophète Balaam avait la sottise de vouloir prophétiser contre Israël pour recevoir de l'argent de Balaq le roi des Moabites, mais Jéhovah contrecarra ses

efforts. Au sujet de Balaam, l'apôtre Pierre expliqua qu' "une bête de somme sans voix, s'exprimant avec une voix d'homme, a empêché l'action démente du prophète ". Pour évoquer la démente de Balaam, l'apôtre utilisa le mot grec paraphronia, qui emporte l'idée " d'être hors de son bon sens ".—2P 2:15, 16 ; Nb 22:26-31.

## **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

**w04 8/1 32 s. a 1**

**Sōdb sebrā tags-kāsemse**

**22:20-22—Bōe yīng t'a Zeova sūur yik wusg ne a Balaam?** A Zeova ra yeela a Balaam t'a pa segd n kāab Israell nebā wēng ye. (Sōdbo 22:12) La no-rēesā baas n tūu a Balak nebā n kēng n na n ti kāab Israell wēnga. A Balaam da rat n nooga Moaab rīmā sūur n paam keoore. (2 Pt̄er 2:15, 16; Ziid 11) Baa ne Wēnnaam sēn modg a Balaam t'a ning Israell nebā bark n pa kāab-b wēngā, a baoa rīmā sū-noog n sagl-a t'a kut ti pagb sēn balemd a Baal belg Israell rapā ti b yo ne-ba. (Sōdbo 31:15, 16) Dēnd yaa no-rēes a Balaam yāo-beedā n kut ti Wēnnaam sūur yik ne-a.

## **TUUL-NIF RASEM 26–SIG-NOY RASEM A 2**

**D SĒN BĀNG BIIBLĀ KARENG PUGĒ |  
SŌDBO 25-26**

**“Baa ned yaa a ye, a tōeeme n pa maan  
wa a taabā bi?”**

**Ivs 118 s. a 1-2**

**“Zoe-y yoobo!”**

ZĪM-YŌGD kēngda zīig ning a sēn tōe n paam zīm ning buud yē sēn datā. A ninga lēoogā noor dubo, n lōbg lēoogā koomē

wā, la a gū. A sā n wa mik tu zīif n gād lēoogā, a yta tao-tao n tak n yiisi.

<sup>2</sup> Neb me la b bēd woto n yōke. Wala makre, Israyell nebā wa n bee Moaab we-raoogē wā, kāabg tēngā noore. Moaab rīmā yeela rao yuur sēn boond t'a Balaam t'a na n kō-a-la ligd wusgo, a sā n sak n wa kāab Israyell nebā wēnga. A Balaam pa tōog ye. Rē n so t'a bēd Israyell nebā, ti b wēneg n wā b mense. A kitame ti Moaab pagb kēng Israyell nebā sik zīigē.—Sōdbo 22:1-7; 31:15, 16; Vēnegre 2:14.

**Ivs 119 s. a 4**

**“Zoe-y yoobo!”**

<sup>4</sup> Bōe n kut ti Israyell neb wusg lot a Balaam bēdgā pugē? B tagsa bāmb mensā yell bala, n yīm būmb nins fāa a Zeova sēn maan n kō-bā. Būmb wusg n da tog n kut ti b maan sud ne a Zeova. A fāag-b-la yembd Ezipti, n dulg-b we-raoogā pugē, la a kogl-b ti b ta kāabg tēngā noore. (Ebre-rāmbā 3:12) La b basame ti yoobā ratem kē-ba. Tum-tumd a Poll yeelame ti d “ra yo wa bāmb neb kēer sēn yo ti bāmb tus-pisi la a tāab ki daar-n-yengā ye.”—1 Korēnt rāmbā 10:8, MN.

## **D bugs Wēnnaam Gomdā zug neere:**

**it-1 933 s. a 5-6**

**Frontière**

Manifestement, donc, la répartition du pays entre les tribus fut régie par deux facteurs : le résultat du tirage au sort, et la taille de la tribu. Le sort ne fixait peut-être que l'emplacement approximatif du territoire que chaque tribu recevrait, indiquant un héritage dans telle ou telle partie du pays, par exemple au N. ou au S., à l'E. ou à l'O., dans la plaine

côtière ou dans la région montagneuse. La décision du sort provenait de Jéhovah, ce qui éviterait la jalousie ou les querelles entre tribus (Pr 16:33). De cette façon, Dieu guidait aussi les choses pour que la situation de chaque tribu concorde avec la prophétie inspirée prononcée par le patriarche Jacob sur son lit de mort et consignée en Genèse 49:1-33.

Après que le tirage au sort avait déterminé l'emplacement géographique d'une tribu, il fallait fixer l'étendue de son territoire en fonction du deuxième facteur : sa taille. " Vous devrez vous répartir le pays en possession, par le sort, selon vos familles. Pour celui qui est peuplé, vous augmenterez son héritage ; pour celui qui est clairsemé, vous diminuerez son héritage. Où le sort sortira pour lui, là ce sera à lui." (Nb 33:54). Ce que le sort avait décidé concernant l'emplacement géographique approximatif était maintenu, mais on pouvait modifier la taille de l'héritage. Par exemple, quand on s'aperçut que le territoire de Juda était trop grand, on en réduisit la superficie en en attribuant des parties à la tribu de Siméon.—Jos 19:9.











